



## BULLETIN DES AMIS DU BAN DE SOIRON

Année 2014 : premier semestre

"Sans racines, l'arbre meurt"

### *Editorial*

En ce milieu de 2014, le premier semestre s'en est allé, comme emporté par la mort.

De fait, le passé ne fait-il pas partie du domaine de la mort ?

L'Histoire n'est-elle pas une tentative de résurrection ?

Et dans nos propres vies, la mort a-t-elle sa juste place ?

Tout se termine-t-il avec notre disparition physique ?

Paradoxalement, ne faut-il pas mourir à chaque instant pour bien vivre ?

Mais qu'est-ce que la vie ?

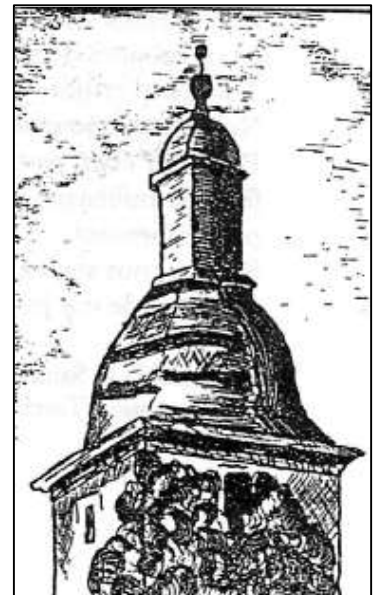
Voilà bien des questions inévitables pour chacun d'entre nous.

Elles sont peu à l'ordre du jour dans notre société moderne matérialiste, axée sur la jouissance, qui idolâtre la jeunesse, la santé, et dans laquelle la mort est devenue un sujet tabou.

Pourtant elle ne manque pas de se rappeler à nous de façon ostentatoire par les guerres, les catastrophes et les épidémies.

Nos anciens en ont fait pleinement l'expérience.

Tournez la page pour en « revivre » un épisode.



## *Lettre de mon grenier (\*)*

*Dr Gallez Louis*

*Châtelet*

*Châtelet, le 30 janvier 1867.*

*A l'attention de Monsieur Felix Monseur*

*Bourgmestre de Soiron*

*Soiron-centre n°64*

*Mon cher ami Felix.*

*Je suis heureux de pouvoir enfin t'écrire ces quelques mots. '*

*Très très fioureux même, car grâce en soit rendue à Dieu, je suis toujours en vie.*

*Pendant six mois j'ai vécu dans les enfers. Je n'aurai jamais pu imaginer que ma pratique médicale puisse un jour se dérouler de cette façon.*

*Tout commença le 21 juin de l'an dernier, dans une demeure près de l'écluse de Montignies-sur-Sambre. Je suis appelé par les voisins pour un homme de 32 ans pris d'un malaise.*

*Je selle directement mon cheval et me rends surplace au galop. La personne est un robuste charpentier, il est mourant ayant eu depuis 2 jours une grande émission de liquide intestinal semblable à de l'eau de riz et d'odeur poisseuse. Son pouls est filant, sa voix éteinte et sa peau est bleuâtre.*

*J'apprends que sa mère, dont, il vient de fermer tes yeux a présenté les mêmes signes maladijs depuis trois jours.*

*Il ne fait alors aucun doute pour moi et j'en suis atterré, j'ai affaire au choléra foudroyant épidémique.*

*Après avoir donné les soins et conseils utiles je me rends directement auprès des autorités locales pour signaler le risque d'épidémie et mettre en route les mesures de prévention.*

*J'insiste pour que les mesures préconisées par le Conseil Supérieur d'hygiène soient appliquées, surtout la désinfection des lieux, des égouts, des fosses d'aisance, des vêtements et des cadavres.*

*Mais l'épidémie prend largement les devants.*

*Deux jours plus tard je constate la terrible maladie rue de Bouffioux.. Le 24 c'est pour un cas à Farciennes*

*Ensuite la liste ne cesse de s'allonger.*

*L'épidémie ravage la région semant des cadavres bleus partout.*

*Elle s'insinue dans tous les milieux: fermes, maisons bourgeoises, taudis,...*

*Le quartier misérable de la Stralette , du fait de la malpropreté et la promiscuité, est particulièrement atteint. On dénombre 50 victimes sur 20 jours.*

*De Juillet à Septembre, la pluie ne cesse de tomber. La Sambre sort de son lit inondant prairies et caves, ce qui donne plus de vigueur encore à l'épidémie.*

*Bientôt la terreur envahit la ville. Les gens ferment leurs portes ou fuient en des régions plus saines.*

*L'absentéisme dans tes entreprises est majeur.*

*Les médecins sont assiégés car il est fait appel pour la moindre indisposition ce qui les rend moins disponibles pour soigner les cholériques.*

*Il est fait consommation en quantité de divers remèdes « du gouvernement » ou de « bonne femme » inefficaces quand ils ne sont pas nuisibles.*

*La population cherche intensément un soutien dans la religion et une aide de Dieu.*

*Elle cherche à s'amender et se comporte de façon plus vertueuse.*

*Les habitants de la Stralette implorent Saint Roch et tui étèvent une chapette murate.*

*Une autre au Faubourg, édifée pour conjurer la peste de 1626, est envahie par la foute.*

*Les prêtres se dévouent jusqu'à l'épuisement pour garder les malades et donner les derniers sacrements. Beaucoup de morts sont ensevelis sans passer par l'église.*

*Une grande crainte est cette d'être enterré vivant.*

*Mais grand soulagement, depuis le 22 décembre il n'y a plus eu de cas.*

*Les rires et les tendresses reviennent, chassant la peur.*

*J'ose à peine faire te Bilan humain de cette catastrophe sanitaire .A Châtetet : sur 508 cas ,235 ont été mortels. Dans la région six cents personnes ont péri, dont dix médecins, huit pharmaciens et cinq sages-femmes.*

*Dès lors, J'ose aussi me poser cette question : le type de société que nous développons n'est-il pas le premier responsable de cette sorte de catastrophes ? Par nos désirs de progrès industriel démesurés, nous entassons des populations misérables dans des taudis ubains, nous créons des moyens rapides de voyage .Nous trahissons la Nature avec laquelle nous devons nous accorder. Ces épidémies doivent nous alerter et nous faire prendre conscience que nous faisons fausse route.*

*J'espère que Soiron a échappé à ce fléau .Son isolement campagnard et son environnement sain ont certainement freiné si pas empêché son atteinte.*

*Je suis certain que tu as fait appliquer avec célérité par l'administration communale les mesures de prévention préconisées par le Conseil Supérieur de l'Hygiène.*

*je suis persuadé aussi que Saint Roch — si vénéré dans le village — n'a certainement pas manqué d'intercéder auprès de Dieu*

*Félix j'attends avec impatience de tes nouvelles ainsi que celles de ta famille et du village.*

*Au plaisir de se revoir bientôt*

*Bien cordialement*

*Ton ami*

*(\*) Les « Lettrés de mon grenier » sont crédibles mais fictives. S'inspirant de faits historiques exacts, elles ont pour but de parler du passé de Soiron , de façon vivante et instructive.*

## *Notice historique*

### **La peur bleue**

Notre contrée fut éprouvée à plusieurs reprises lors du 19<sup>ème</sup> siècle par des épidémies de choléra.

Ces épidémies trouvaient leur départ en Asie du Sud Est (Chine et surtout Inde dans le delta du Gange, régions dans lesquelles la maladie est endémique) se propageant par les voyageurs Ces derniers étaient plus nombreux et se déplaçaient plus rapidement que lors des siècles précédents du fait du développement du transport maritime et ferroviaire. La maladie suivait principalement ces lignes de transport.

Le développement de la vie urbaine dans le cours du 19<sup>ème</sup> siècle, souvent dans des conditions misérables, explique l'importance et la facilité de l'extension de la maladie.

Depuis le début du 19<sup>ème</sup> siècle jusqu'à nos jours, sept pandémies (épidémies se répandant sur un ou plusieurs continents) sont recensées. L'Europe est concernée dans chacune.

Au 19<sup>ème</sup> siècle la Belgique est atteinte par les épidémies de 1832-1833 ; 1848-1849 et 1866-1867.

Cette dernière fût la plus meurtrière des trois, deux fois plus que celle de 1848 et cinq fois plus que celle de 1832..En six mois, de mai à décembre!866, Il y eu 43.400 décès pour une population de 4.827.833,soit un décès par 111 habitants. La Province de Liège fût la plus éprouvée avec un décès pour 66 personnes, celle du Limbourg la plus épargnée avec un décès sur 678 habitants. Soiron semble bien avoir été préservé car il n'y a pas de traces notables concernant cette maladie. Certaines familles des villes y trouvaient même refuge.

Ces épidémies créaient la terreur dans la population par le degré élevé de contagiosité et de mortalité rapide. De plus la cause du mal et son mode de transmission étaient inconnus de la médecine. Le diagnostic était difficile au départ car le choléra était confondu avec d'autres infections intestinales microbiennes. Les premiers signes n'ont au début rien de très spécifique et consistent en une très forte diarrhée (qui peut atteindre 20 litres par jour !) avec des vomissements. Il n'y a pas de fièvre. Il s'ensuit une importante déshydratation qui amène une forte chute de la pression artérielle et par suite le décès. Le déclin circulatoire entraîne un manque d'oxygénation du sang qui crée une coloration bleutée de la peau De là vient l'adjectif bleu associé au choléra.

En plus la forte déshydratation pouvant provoquer des contractions musculaires, y compris après le décès, cela créait une grande peur d'être enterré vivant dans la précipitation.

L'issue fatale était énorme : de l'ordre de 50 décès pour 100 attaques, chez les personnes jeunes, les plus résistantes. Chez les plus fragiles -petits enfants et personnes âgées- le chiffre de 90 décès était atteint.

Le diagnostic était posé principalement par l'aspect fulgurant et très contagieux de la maladie. Le rôle déterminant des microbes - établi par Louis Pasteur - et l'identification de la bactérie responsable et son mode de transmission fécal-oral ne fut admis par le monde médical qu'après les travaux de Robert Koch en 1883. Il fût démontré aussi l'existence et l'importance pour la transmission des porteurs sains.

Les remèdes et les moyens de prévention étaient à l'avenant des connaissances médicales, c'est-à-dire peu efficaces. Des conceptions conflictuelles circulaient : transmission de miasmes par l'air, par l'eau, par la nourriture,...

Le Conseil Supérieur d'Hygiène se pencha en 1866 pour la première fois sur la lutte contre le choléra. Il insista sur l'importance d'une bonne hygiène et recommanda la désinfection des maisons, des fosses d'aisance, des rues, des égouts, des vêtements, des cadavres, etc... Il recommanda aussi de ne plus faire sonner le glas, de limiter les comptes rendus de décès dans la presse afin réduire l'angoisse de la population.

Un tel événement ne manqua pas de susciter des questions morales.

L'idée de punition divine en particulier gagna vite les esprits et diverses manifestations de dévotion et de repentance eurent lieu.

Resurgit avec acuité l'idée de la faute de l'homme qui s'éloigne de son mode de vie rural, dans lequel il vit en harmonie avec la Nature, la respectant et se soumettant à ses lois, pour devenir un apprenti sorcier développant de façon outrancière la technologie industrielle et l'urbanisation.

L'Histoire n'est pas finie ...

Si le choléra est actuellement mieux contrôlé par les mesures d'hygiène, et traité par les perfusions intraveineuses. Des épidémies locales sont toujours possibles lors des catastrophes naturelles ou de guerres.

Mais l'humanité n'est pas à l'abri d'autres épidémies nouvelles : fièvre d'Ebola, Syndrome Respiratoire Aigu Sévère (SRAS), influenza H1N1, ... pour lesquelles les traitements sont fort limités.

Et les questions morales sont toujours d'actualité... !!

**& Le Dr Gallez Louis** (1833-1919) était un médecin spécialisé en chirurgie et en médecine du travail. Il avait en charge de nombreux charbonnages carolorégiens. Pendant 25 ans il fut à titre gratuit le seul médecin chirurgien de l'hôpital de Châtelet, inauguré en 1868. Il faisait partie de la Commission médicale provinciale du Hainaut et de très nombreuses sociétés médicales, belges et européennes.. En 1891 il fut président de l'Académie royale de Médecine de Belgique. Il reçut de nombreuses distinctions honorifiques, dont celle de Commandeur de l'ordre de Léopold.

Sources :

« Le Conseil Supérieur de la Santé (1849-2009) » Elisabeth Bruyneel Ed Peeters Leuven 2009

« Statistique du choléra en Europe » Dr Vacher Journal de la société statistique de Paris, tome 9 (1868) p.165-176

## Activités des Amis du Ban de Soiron durant le premier semestre 2014

L'assemblée générale se déroula le 1<sup>er</sup> février. Le bilan de 2013 est satisfaisant tant pour les réalisations que pour les finances. Un bémol est mis cependant pour le dimanche des « Plus Beaux Villages de Wallonie » qui n'a pas amené le nombre de participants espéré et qui financièrement se solde par une perte de 263,55 euros pour le Ban. Cette perte est bien compensée par le bénéfice de 1763,86 euros obtenu par la vente de bière lors de l'activité de « Soiron sur Scène ». Au total les avoirs au 31/12/2013 sont de 25.1234,50 e pour 23.053,94 au 31/12/2012.

Une modification aux statuts de l'association a été prévue : pour être en ordre de membre effectif pour l'AG, la cotisation doit être versée avant le 1<sup>er</sup> novembre de l'année précédant l'AG et non plus pour l'année de l'AG qui doit se dérouler du 1<sup>er</sup> janvier au 15 février.

Les sujets abordés lors de l'AG et des ÇA ont concerné principalement les organisations festives.

Un projet dominant est la poursuite de concerts dans l'église. Il s'agit pour le Ban de mettre en route une réalisation durable visant un but à la fois humaniste- rapprochement des diversités culturelles et élévation des consciences - et patrimonial - protection et mise en valeur de l'église, par la restauration de l'orgue en particulier. Ainsi deux concerts sont prévus : le 13 septembre à 20h15 récitation de poèmes sur le thème des rosés par Evelyne Legrand, accompagnée à la harpe par Ingrid Procureur ; le 12 octobre à 15h une Fête du Chant ( liturgies, mélodies, opéras,... de diverses contrées) par Scarlett Mawet, accompagnée au piano par Maud Renier.

Comme les années précédentes, le Ban a collaboré le premier WE de juin à la manifestation « Eglises Ouvertes, vu la concordance entre l'esprit du Ban et celui de cette association.

La journée « Un Dimanche, Un Beau Village » n'étant plus organisée par les PBVW, une activité de remplacement est recherchée. Une balade guidée associant : nature, histoire et gastronomie est envisagée.

Ainsi que chaque fois, le Ban participera à la journée « Soiron sur Scène » le 17 août pour faire déguster notre bière incontournable.

Concernant cette dernière, quelques décisions sont demandées. Elles sont en rapport avec la commercialisation du produit. Quel doit être le statut futur de la bière de Soiron ?

Lors des réunions il a été rappelé de ne pas perdre de vue le rôle que le Ban se doit déjouer dans la protection et l'embellissement de l'environnement architectural et naturel.

L'organisation d'une journée nettoyage général est envisagée.

La commune a été sollicitée par un membre du ÇA, quant à l'état déplorable des routes menant à Soiron. Il n'y a pas eu de retour de courrier tant qu'à présent.

L'inertie régnant actuellement au niveau du « comité village » des PBVW nous incite à rechercher de l'aide ailleurs. Un contact avec l'organisation « Qualité Village » est prévu. Une collaboration antérieure, remontant à une quinzaine d'années avait eu une suite heureuse : réaménagement par la commune du pourtour de l'école et de la place du Grand Bac ..



### **ASBL «Les Amis du Ban de Soiron»**

**Siège social :Route de Nessonvaux 47 A Soiron**  
**Bulletin :Editeur responsable JC Gilson Président**  
**Adresse: idem siège social 087/46 90 61**  
**Rédaction :René Debanterlé**  
**Tel/fax 087/4818 61**  
**[rene.debanterle@gmail.com](mailto:rene.debanterle@gmail.com)**